

Terre noire, la meilleure...

Marre de faire le métier!

Cette année le raid des Terres Noires a commencé dans ma tête, le 31 mai au soir...Je termine la Transvésubienne "même pas écoeuré", je choisis de rentrer chez moi par la nationale, donc par Digne, où je repense au Raid des Terres Noires...Normalement le week-end du 21 juin j'ai projeté un stage en altitude à l'occasion de la Free-Raid Classic. Mais le cœur n'y est plus, je n'ai plus assez envie de faire ce genre de sacrifice qui nécessite de partir seul pour 7h de voiture en quittant le travail puis d'enchaîner trois jours d'entraînement "en haut" avant de refaire 7h de voiture dans l'autre sens.

Plus c'est long plus c'est bon?

Je conclus "*tant pis pour le cross court!*" et rapidement ma décision est prise, j'en parle à quelques potes, Thomas Hartstern (récent 13^{ème} à l'enduro séries de Métabief) se joint à moi, Tibo Vassal s'ajoute peu de temps après...Ça sent la bonne ambiance! Thomas et Tibo n'ont jamais couru cette épreuve, ils ne devraient pas être déçus!

Je fais donc les 4h de Joinville en solo le 7 juin, puis un autre "marathon le week-end suivant (le mariage de Maryline Salvetat et Tibo Vassal près de Castres, 18h de voiture et 2h de danse "intensité 2").

Je roule quand même...

Redevenons sérieux : le lundi 15 juin je veux rouler 2h mais le boulot me colle au collègue de 7h30 à 19h15!

Le mardi 16 juin je roule 1h15 sur *Fast Zesty*, 4 côtes et autant de descentes grasses, merci les orages de la veille.

Le mercredi ça s'alourdit : après le boulot matinal, 3h25 de route sur mon *Speed X-Lite* et une guêpe en pleine lèvre inférieure au bout de 70km, ça pique! Je plonge ma bouche dans une fontaine d'eau fraîche dans un village pour calmer ça. Je repars et termine les 105km épicés d'accélération en puissance, qualité qui "s'oublie" pas mal quand on fait un maximum de vtt.

Le soir on vide notre "piscine" de 2m50 de diamètre et 40cm de profondeur, avec des seaux qui nous servent à remplir un tonneau de 200 litres et à arroser un bon coup le jardin. Rien ne se perd...mais je suis bien fatigué au bout du compte!

Vers quoi s'orienter?

Le jeudi matin je discute longuement avec un dirigeant de club de course d'orientation pour envisager l'enseignement de cette activité au sein de notre collège. Dans un cursus scolaire, quoi de plus normal que de faire de l'orientation? Le jeu de mots est facile...

Quand faut y aller...

Samedi matin 9h : allons-y! Thomas "DH marathon" Hartstern m'accompagne. Il brille aussi en enduro séries cette année, il revient de loin après une méga chute à la Méga de l'Alpe d'Huez 2007 (deux opérations à une cuisse, une artère en plastique...), depuis quelques mois il se sent capable de forcer à nouveau, c'est déjà presque une victoire!

On roule de 9h à 16h40 sauf un arrêt Flunch à Grenoble (légumes à volonté avant singletracks à gogo).

Arrivés à Digne on retrouve la sympathique ambiance "Terres Noires", on prend nos plaques de cadre plus celle de Tibo "heures sup" Vassal, coincé aux stands de l'Ardéchoise, qui arrivera seulement vers 21h30 avec

encore pas mal de commandes à passer par ordinateur (il est commercial pour Specialized) et une courte nuit en perspective...

Hormis un quart d'heure en baskets pour l'aller-retour au site de départ, on ne sort pas les vtt. On aurait peut-être dû car le lendemain j'aurai mal aux jambes tout au long du raid!

En attendant, on partage un amical repas avec la "dream team" des organisateurs, à la Taverne, juste à côté du team Egobike où Olivier Bruneaux accepte de me ravitailler le lendemain, ce qu'il fera parfaitement, merci! C'est qu'au Raid des Terres Noires il faut plusieurs bidons...ou une poche à eau.

Un exigeant paradis.

Nous sommes environ 250 au départ du "grand" raid. Joyeuse bande prête à en découdre. Pendant les trois kilomètres de départ fictif la voiture accélère progressivement, à la fin il ne reste plus que deux coureurs qui s'abritent du vent à fond la caisse! Cette mini-entorse au règlement n'est pas grave, il reste 55km très exigeants.

Au départ de la première côte (peut-être la plus dure du parcours intrinsèquement) je me replace, alors que Freddy Betremieux (team BH-Suntour) passe bien vite...Il va survoler l'épreuve! À quelques encablures suivent Bruno Mestre, Benoît Igoulen (le vainqueur sortant) et Anthony Grenet. Ils termineront respectivement 5^{ème}, 7^{ème} et 27^{ème} (avec des maux de ventre pour Anthony), comme quoi au Raid des Terres Noires le départ ne fait pas tout. Ceux qui ont roulé sur le parcours savent pourquoi!

De mon côté je sors 5^{ème} de cette longue bosse, accompagné d'un petit groupe comprenant notamment Olivier Lamarque, Maxime Ottmann et un autre "Egobike" dont j'ai oublié le nom mais pas le poids du vtt : 8,16kg! Certaines vis sont en titane, d'autres en nylon...mais son dérailleur craque, un rapide coup d'œil, je vois que sa patte de dérailleur est tordue vers l'intérieur, je le lui dis, il me confirme qu'il est tombé sur le côté droit dans la première descente, je lui conseille de s'arrêter et de remettre sa patte droite (ça prend dix secondes) mais visiblement il n'ose pas. Peut-être un peu d'expérience à acquérir.

Olivier Lamarque, de son côté, a le pied léger. Après une première heure passée ensemble il prend le large et va remonter à la seconde place scratch!

De mon côté je sens que je ne peux pas "embrayer". Je ne peux que me résoudre à rouler "tempo". Ce sera comme ça jusqu'à l'arrivée. Du coup je vais reculer régulièrement (mais pas catastrophiquement) dans le classement au fil des heures. Laurent Bonnet (futur 6^{ème}) et Dorian Lagier (futur 4^{ème}) me reprennent un peu après l'heure de course, je roule une demi-heure à 5 – 10 secondes d'eux puis dans une longue et sublime descente je me fais reprendre par David Missud qui avionne pas mal et me pousse à accélérer dans le dernier tiers de ladite descente (merci!). On roule un petit bout ensemble, il me confie qu'il essaiera de forcer en fin de parcours s'il s'en sent capable...Il le fera et remontera à la 3^{ème} place scratch!

Je vois longtemps Missud – Bonnet – Lagier alors que je suis repris par le jeune Emeric Turcat avec qui je roule jusqu'au pied de la dernière montée. La plupart du temps je suis devant lui mais c'est pourtant moi qui faiblis dans cette longue rampe où je suis tout simplement incapable de mettre du braquet. Je mets le pilotage en mode "stoïque" et je monte comme ça jusqu'en haut avec des débuts de maux de ventre...

Le sommet de cette dernière côte est une sorte de délivrance, après il ne reste plus qu'à plonger sur Digne. Je commence à entendre une voix de speaker, c'est bon...dans une épingle je vois une moto posée et j'entends "Salut Jean-Paul!". Sans le voir je le reconnais, c'est Jean-Charles, parti à 5h du matin vérifier l'intégralité du fléchage! Respect. La veille au soir au repas, il nous avait dit qu'après cette vérification il irait se "poser" tranquille dans un lacet de la dernière descente...Un repos bien mérité après un travail bien accompli.

À l'arrivée j'ai conscience de n'avoir pas très bien roulé mais j'ai aussi le sentiment d'avoir eu le privilège d'évoluer sur ce diamant de terre noire...Je conserve un souvenir ému des petits cairns disséminés comme autant de points de repère, des portions marquées par une suite de cailloux posés l'un derrière l'autre comme par un Petit Poucet du traçage vtt, de cette première montée balayée sur quatre kilomètres pour éviter qu'on s'enfonce dans les cailloux déposés par les pluies...du grand art!

Et, bien sûr, je suis saoulé de singletracks tous plus beaux les uns que les autres.

*Longtemps en sa mémoire
Mon cerveau gardera
La poussière de terre noire
Et ses sombres éclats.*

Des éclats...Certains en ont pris. Anthony Grenet (27^{ème}) et son ventre qui dit stop (on en discute après la course : un peu poussé par maman qui, comme souvent, a peur que son fils manque, il a mangé plus que d'habitude...) ; Tibo Vassal, le pauvre, à peine remis de son mariage, pas remis du tout de son travail sur l'Ardéchoise, en manque de sommeil, il a trouvé le parcours exceptionnel mais n'a pas pu montrer sa vraie valeur sportive (il reviendra!) ; Arnaud Grosjean, qui semble ne pas se remettre de sa superbe Transvésubienne (il ne serait pas le premier!) et qui, après avoir "cassé le moteur" dès la première ascension, décide de profiter du parcours en randonnée...Jusqu'à la dernière côte dont il fera, pour se rassurer, la première moitié sur la plaque!

C'est du Boes!

Et que dire de Bérangère Boes, 132^{ème} scratch et vainqueur dames en près de six heures, qui se demandait en rigolant à moitié comment elle allait trouver l'énergie pour rédiger dès le soir son article pour le site web universalbikeracing.com! Je connais le problème, c'est effectivement parfois bien difficile...

Toro / Python.

C'était ma monte Hutchinson au Raid des Terres Noires. Elle ne m'a pas déçu. Le Toro, déjà testé sur le gras chez moi (avant en 2.15 et arrière en 1.85) fut cette fois monté à l'avant en 2.15 et a parfaitement rempli sa mission d'accroche et de freinage dans la poussière et les cailloux. Le Python...Ça fait maintenant près de quinze ans qu'on sait que c'est un super pneu sur terrain sec. Il le fut une fois de plus et en bon serpent qu'il est s'est faufilé partout où il le fallait. Et pas une crevaison.

Entre Windose et Nougatti.

Pour tenir les quatre heures du Raid des Terres Noires j'avais choisi un compromis entre produits énergétiques et produits un peu plus consistants : trois topettes Windose et trois Nougatti ! Les topettes dans la poche arrière gauche, les Nougatti dans la poche arrière droite, les emballages remis dans la poche du milieu avec le multi-outil. À l'arrivée : poches latérales vides et poche du milieu bien pleine : 3 emballages Nougatti rouges et trois emballages Windose verts. J'en ai vu de toutes les couleurs...

Du vert!

Du vert aux Terres Noires il y en eut aussi dans les discussions. Le ravitaillement diététique et "A.B" (pour "agriculture biologique") inauguré en 2008, était reconduit pour le plus grand bonheur des participants (il y avait aussi des kinés, un jacuzzi...). Avec une des diététiciennes j'ai en quelque sorte repris une discussion entamée l'année dernière, sur la base de ses connaissances et du contenu de mon livre "*VTT Rouler plus vite*". Une autre discussion, avec Philippe Legastelois, papa de Tibo et Vivien (les trois ont roulé!), m'a un peu mis du "baume écologique" au cœur. Lui aussi retarde ou supprime la tonte de la pelouse, lui aussi constate que cela permet à de multiples variétés de fleurs de s'épanouir et aux abeilles de butiner, lui aussi voit dans les plantes sauvages une source de beauté tandis que certains ne la voient que dans tout ce qui est "rasé de près"...On se sent moins seul en tant qu'adepte de la biodiversité!

Podiums : du bonheur et 2010 en ligne de mire.

Il est rare de voir autant d'éloges concernant une organisation sur les podiums. Au Raid des Terres Noires celles-ci atteignent des sommets. Il ne faut guère chercher plus loin les raisons de l'engouement croissant pour l'épreuve qui cette année passe la barre des mille participants. Mille vététistes tombés sous le charme! Le bouche-à-oreille fonctionne de vive voix, par Internet, dans les journaux...L'exceptionnelle beauté du parcours et la non moins grande gentillesse des organisateurs deviennent la marque de fabrique de l'épreuve...C'est du local, de l'artisanal et ça ne risque pas d'être délocalisé, ouf!!!

Sur mon podium (victoire masters 2), une sympathique représentante de la ville de Digne me convie à être le parrain de la soirée des champions de la ville début 2010...si c'est compatible avec mon agenda je le ferai!



Invitation en direct !

Autre sympathique nouvelle : les organisateurs, fatigués jusqu'à la corde en 2008, semblent requinqués cette année. Le Raid des Terres Noires aura bien lieu en 2010! On repart avec le sourire jusqu'aux oreilles.



Tous pour les Terres Noires!

Allez voir les résultats!

Allez donc sur:

<http://vttrando.04.free.fr/doc/raid%20terres%20noires%202009/resultat/scratch-raid60.pdf>

S'en souvenir, y revenir...



"On y vient, en s'en souvient, on y revient"

Dit le t-shirt du Raid des Terres Noires.

Jules y viendra peut-être

quand il aura la patate!

(rapport aux feuilles au premier plan...).

Quoi faire en 2010?

Pendant le retour, alors que Thomas "j'ai ma dose" Hartstern pique deux longs roupillons et me demande à Chalon sur Saône si on a déjà passé Lyon (il a bien dormi!), je repense aux deux mois qui viennent de s'écouler (de s'écrouler?).

Début mai j'ai couru à Pernes en coupe de France et à chaque fois que j'y repense je ressens une sorte de malaise. Je me suis fait emmerder (il n'y a pas d'autre mot) par un commissaire qui avait tout faux mais qui ne m'a pas lâché, qui n'a pas tenu sa promesse de s'excuser par un communiqué...Depuis j'ai fait trois épreuves difficiles mais très "humaines" (Transvésubienne, 4h de Joinville en solo et le Raid des Terres Noires). Je vais encore réfléchir un peu mais ma décision semble presque prise : en 2010 je pense aller vraiment vers les épreuves "grandes et belles", où la dimension humaine me semble égaler la beauté des parcours.

Cuit cuit !

Le lundi 22 juin je me sens, disons, normalement fatigué...Mais le mardi c'est la cata! Je ne touche pas au vélo, je cueille des cerises et des fraises et je fais de la confiture. Idem le mercredi où ça ne va guère mieux. Je joue néanmoins un peu au foot avec les élèves (fin d'année, tournois...) et je marque trois buts en un seul match...Il va pleuvoir!

En attendant je vais continuer à me reposer et à repenser à ce merveilleux jour des Terres Noires...